

## Depuis l'Amazonie, ne pas résonner comme une boîte de conserves vide

Lorena Pérez (Equateur), bénévole à Leticia.

*« J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien. L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. » (1Cor 13, 3-7)*



C'est un de mes passages favoris de la Bible. Je l'ai lu mainte fois, à différents moments de ma vie, et il m'a toujours touché au plus profond de mon être.

Ce mois-ci, passée à cette triple frontière, apportant ma petite contribution à l'équipe pastorale dans le cadre d'un bénévolat, je ressens que malgré moi, Dieu, ce Père qui est Bon, m'invite à vivre intensément ce travail et m'encourage à y mettre mon cœur. Le contact avec les enfants dans les différentes écoles me passionne. Pendant ces semaines ils ont appris à me connaître et aujourd'hui ils m'approchent avec confiance et familiarité. Ils aiment crier mon prénom, « Loréna » et ainsi attirer mon

attention, et quand je me retourne en leur faisant un clin d'œil ou un sourire, ils me répondent en s'approchant pour m'embrasser. C'est possible qu'eux autant que moi, nous ayons cet échange par besoin, oui, besoin d'affection, de proximité, de pouvoir ressentir l'amour de Dieu à travers le contact avec l'autre. Qu'il est bon et gratifiant de s'embrasser ! de donner et de recevoir un câlin ! Nous devrions le faire plus souvent et ce serait une façon de créer plus de liens et moins de murs, dans ce monde.



Je suis quelqu'un qui prie très peu. En fait, je n'ai appris que le Notre Père, Je vous salue Marie, ou Ame du Christ sanctifie-moi, et seulement depuis que je suis entrée à la CVX. Je n'ai jamais pris goût à répéter des prières toute faites, je préfère prier avec mes propres mots, en essayant de faire surgir ce que porte mon cœur. En quand je ne me sens pas inspirée, je choisis de garder le silence et permettre que les coeurs se parlent et se rencontrent. Et c'est peut-être à cause de cela que je préfère la pastorale de l'accompagnement. Tout simplement être, discuter d'un sujet, écouter, interroger et motiver, retrouver les désirs profonds qui surgissent des personnes que je rencontre, enfants ou adultes, hommes ou femmes, personnes âgées ou jeunes.

## Depuis l'Amazonie, ne pas résonner comme une boîte de conserves vide

---

Quelques fois il m'arrive, - au beau milieu d'une rencontre avec des enfants, en prenant plaisir à ce que je fais, en les sensibilisant à la traite des personnes, ou en visualisant une vidéo, ou en créant une dynamique, en réfléchissant ou chantant-, d'avoir quelques secondes de vide et de m'interroger sur ce que je fais dans ce lieu et pourquoi je le fais. La réponse surgit du fond de mon cœur et c'est le souvenir de ma mère qui revient, elle qui par son exemple m'a toujours enseignée à servir et à lutter contre les injustices, ou celui de mon père, qui reste un combattant, lui qui m'a appris à ne pas me rendre, à ne pas abandonner et finir tout ce que je commence, lui un homme qui continu à aider en silence, les personnes dans le besoin. Et c'est à ce moment, que je me sens envahie d'un grand sentiment de gratitude envers mes parents, puisque c'est grâce à eux, grâce à leurs exemples que je vis cette expérience ; grâce à eux, l'injustice et l'exclusion me font mal.

Même si c'est mal vu et on pourrait m'accuser de subversive, folle ou communiste, même si l'on peut me dire « c'est dangereux de t'embarquer dans ce que tu t'embarque » « tu dois faire attention », pour moi, parler contre la traite des personnes, parler aux enfants pour qu'ils ne se laissent pas tripoter par leur parents, par des enseignants ou d'autres adultes, vouloir qu'ils puissent connaître leur droit à prendre soin de leur corps, à signaler ou dénoncer s'ils sentent que leur cœur s'afflige quand un adulte qui que ce soit, leur fait du mal, ça c'est évangéliser. En fin de compte je les instruis de ce qui arrive dans ce monde et en connaissance de cause et en liberté et non plus dans l'ignorance, ils peuvent prendre leurs propres décisions.

En discutant ici avec un prêtre, j'ai dit « je crois que Jésus était de gauche ». Il me fixa de son regard et avec un grand éclat de rire m'a répondu, « je crois la même chose ». Parce qu'être ici est chose de fous, et Jésus ferait comme il a fait il y a deux milles ans, à savoir. Il ne serait jamais à l'intérieur des églises, mais en marche au bord du fleuve ou dans les montagnes. Il ne serait pas trop instruit du point de vue d'une profession, mais confronterait les gens en les motivant à remettre en question ce qui se passe autour d'eux. Il nous encouragerait à sortir de nos zones de confort et ainsi devenir ses pieds et ses mains dans la construction de son Royaume.

Chaque jour je prie Dieu pour que dans cette mission et dans toute ma vie Il me permette de faire les grandes ou petites choses, en y mettant tout mon cœur, avec amour. Si je l'oublie, je deviendrai comme une boîte de conserve vide qui résonne et le monde est déjà bien assez contaminé de boîtes vides.

En bref, les activités de ce mois-ci ont été : Sensibiliser contre la traite de personnes dans les communautés suivantes : Arara, Santa Sofía, Nuevo Jardín, Loma Linda, Maloca y Progreso. Dieu merci, nous sommes les bienvenus dans toutes les écoles et nous travaillons avec tous les enfants et les enseignants, pendant les matinées jusqu'à une heure de l'après-midi. Dans certaines communautés, providentiellement, notre présence a coïncidé avec des réunions de parents d'élèves et nous avons pu saisir l'occasion pour les informer de cette problématique. Le soir nous avons une



## Depuis l'Amazonie, ne pas résonner comme une boîte de conserves vide

---

célébration de la Parole, mais nous projetons aussi une vidéo, qui nous aide à informer au sujet de la traite de personnes. Cette mission a touché profondément mon cœur et je me réjouis de voir comment après notre travail les adultes de même que les enfants, sont bien plus informés et confiants et savent ce qu'ils peuvent faire.

Nous avons eu le soutien de deux novices jésuites du Brésil, Eduardo et Fernando. Ils sont venus vivre, pendant un mois à cette triple frontière, une courte expérience d'insertion dans les communautés autochtones. Ça été très agréable de partager cette expérience avec eux et de les motiver à ne pas oublier une fois ordonnés prêtres, leur vocation missionnaire initiale. Cette vocation qui nous pousse à aller au-delà des frontières, ramer en pleine mer, où très peu d'entre nous voulons aller, puisque cela implique quitter nos zones de confort et lâcher prise, ce qui toujours nous coûte et nous fait peur, mais en fin de compte la satisfaction est toujours très grande.

Et pour finir ce court compte rendu je me prépare déjà pour les missions de Semaine Sainte, en souhaitant que ce temps soit un temps de réflexion personnelle et communautaire. Sachant qu'après Pâques, nous pourrons tous ressusciter, ayant quitté nos commodités, en nous embarquant à ces missions aux frontières, où Jésus veut nous conduire, mais auxquelles nous résistons depuis longtemps.

Joyeuses Pâques de Résurrection !!!  
Une grande bise et en union de prières.

Lore

*Original en espagnole  
Traduit par Madeleine Gibert*